

Dans un contexte
postpandémique difficile

Contrer les effets de l'inflation pour l'industrie fragile mais payante des festivals et événements

Mémoire pour le gouvernement du
Québec dans le cadre des consultations
prébudgétaires 2023-2024

FÉVRIER 2023



Recommandation 1

Dans un contexte postpandémique difficile, contrer les effets de l'inflation pour l'industrie fragile mais payante des festivals et événements :

- **En maintenant le financement du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques à un niveau comparable à celui des deux dernières années jusqu'à la fin de 2024-2025 ;**
- **En augmentant l'aide financière maximale pouvant être accordée à la performance touristique pour qu'elle passe de 1 M\$ à 1,25 M\$ dans le cadre du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques**

a) En maintenant le financement du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques à un niveau comparable à celui des deux dernières années jusqu'à la fin de 2024-2025

Lors de la pandémie, l'aide du gouvernement du Québec a été vitale pour les festivals et événements du Québec et les budgets de 2020-2021 et 2021-2022 contenaient d'excellentes nouvelles pour le secteur en dépit du contexte difficile.

Dans les faits, la base budgétaire du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques a été considérablement bonifiée. L'enveloppe de 2022-2023 devait atteindre 35 millions de dollars en 2022-2023, pour ensuite être ramenée à 25,1 millions en 2023-2024 et 2024-2025. Une injection de 20 millions de dollars sur deux ans (deux fois 10 millions de dollars) serait nécessaire pour maintenir le financement du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques à un niveau comparable à celui des deux dernières années jusqu'à la fin de 2024-2025.

Trois facteurs importants justifient cette demande de prolongation de la bonification du RÉMI :

- **L'inflation particulièrement importante** dans le secteur des festivals et événements, amplifiée par **la pénurie de main-d'œuvre** importante chez les artisans de la scène et dans l'écosystème événementiel ;
- Le **gouvernement fédéral** qui n'a pas encore pris les mesures nécessaires pour actualiser son soutien aux festivals et événements du Québec.
- Un manque à gagner pour des festivals et événements désormais exclus des **Ententes de partenariat régional et de transformation numérique en tourisme (EPRTNT)**

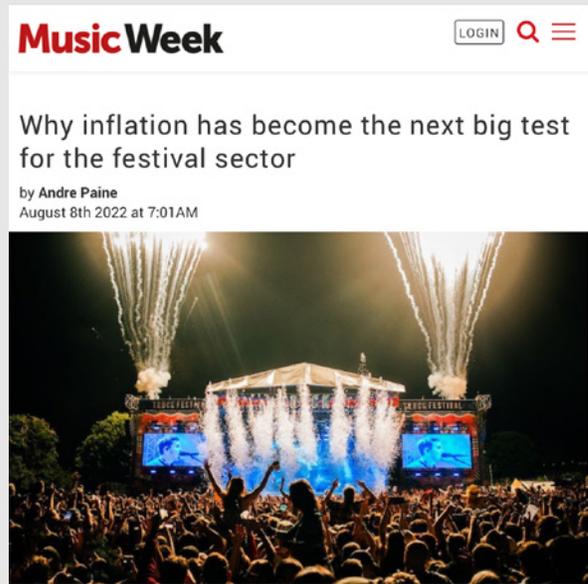
Inflation et pénurie de main-d'œuvre

« Le taux journalier d'un technicien de son est passé de 200 \$ à 350 \$. La rareté de la main-d'œuvre technique permet aux techniciens de faire jouer la concurrence et d'exiger des conditions supérieures de 50 % à celles d'avant la pandémie »

« Plusieurs personnes qui étaient auparavant embauchées à la production se sont réorientées et ne travaillent plus dans le secteur »

« Certains équipements techniques n'étaient plus disponibles au Québec ou étaient hors de prix. Nous avons dû faire venir d'urgence des projecteurs d'Allemagne. »

Ces témoignages confirment une dure réalité : les festivals et événements estiment qu'il leur en a coûté en 2022 environ 25 % de plus pour organiser un événement comparable à celui de 2019. Si certains y sont arrivés, d'autres n'ont eu d'autres choix que de réduire les dépenses compressibles, essentiellement le « produit » qu'ils offrent, soit en réduisant l'enveloppe réservée aux cachets des artistes, le nombre de spectacles ou de scènes sur lesquels ils ont lieu, etc.



Liens vers les articles, de gauche à droite :

<https://www.tvanouvelles.ca/2022/05/02/dur-de-trouver-des-employes-dans-les-festivals>

<https://www.lapresse.ca/arts/2022-06-08/arts-de-la-scene/penurie-de-main-d-oeuvre-on-est-alle-au-bout-de-ce-qu-on-pouvait-faire.php>

<https://www.musicweek.com/live/read/why-inflation-has-become-the-next-big-test-for-the-festival-sector/086312>

Gouvernement fédéral

L'aide du gouvernement canadien lors de la pandémie n'a pas bénéficié aux festivals et événements en proportion de leurs budgets, ce qui fait en sorte que si certains ont eu un soutien important (lié au développement de projets particuliers et non au fonctionnement), d'autres ont été pratiquement laissés sur la touche. Dans tous les cas, ces interventions « spéciales » sont terminées et le financement des festivals et événements retrouve à Ottawa une **normalité dysfonctionnelle** :

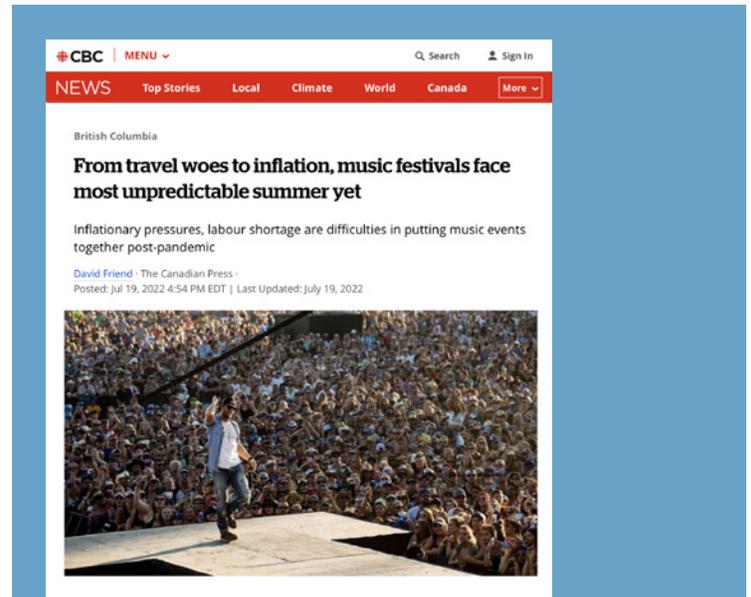
- Le nombre de festivals et événements soutenus au Canada croit année après année alors que les bases budgétaires des programmes qui servent l'industrie sont les mêmes depuis plus de dix ans ;
- Les enveloppes ne répondent toujours pas aux besoins exprimés ;
- Plusieurs festivals et événements reçoivent actuellement moins qu'il y a quelques années alors que les besoins sont grandissants ;
- Des sommes qui avaient été ajoutées par-dessus les bases budgétaires en 2019-2020 – qui n'avaient pas permis de régler les problèmes – pourraient ne pas être au rendez-vous dès 2024-2025 (au Fonds du Canada pour la présentation des arts et au Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine).

LE JOURNAL DE QUÉBEC

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE ET INFLATION COMPLIQUENT LA TÂCHE

S'il y a une ombre au tableau de ce grand retour des festivals, ce sont les enjeux liés à la pénurie de main-d'œuvre et à l'inflation, qui viennent mettre des bâtons dans les roues des organisateurs.

Les difficultés de recrutement sont grandes partout, mais elles sont multipliées pour des événements ponctuels, qui se déroulent souvent sur une courte période.



Ententes de partenariat régional et de transformation numérique en tourisme (EPRTNT)

Selon le gouvernement du Québec, l'EPRTNT 2022-2025 vise à renouveler et à bonifier l'offre touristique en région en fonction du Cadre d'intervention 2021-2025 : Agir aujourd'hui. Transformer demain, du Plan d'action pour un tourisme responsable et durable 2020-2025 et des priorités des associations touristiques régionales (ATR).

Or, contrairement aux moutures précédentes, seuls les festivals et événements qui ne sont pas soutenus par le Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques pourront y accéder.

Il s'agit pour les festivals et événements d'un manque à gagner qui, dans le contexte, est problématique.

Par exemple, cela équivaut à une perte de 15000 \$ pour un événement en Chaudière-Appalaches et de 25000 \$ pour un autre dans les Laurentides. Un événement qui se tient en Abitibi perdrait 20000 \$ alors qu'un autre dans la région de la Capitale-Nationale se voit privé de plus de 50000 \$ à cause de cette décision.

Au ministère du Tourisme, on nous indique étudier la question. Un problème demeurerait cependant, si on revenait sur la décision d'exclure les festivals et événements soutenus au Programme : les dates de dépôt des demandes sont passées dans certaines régions. Il sera difficile d'annuler tous les effets de l'exclusion, même si elle devenait chose du passé.

Liens vers les articles, de gauche à droite :

<https://www.journaldequebec.com/2022/07/09/de-retour-apres-2-ans-les-festivals-font-revivre-le-quebec>

<https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/canada-summer-music-festivals-challenges-1.6525455>

b) En augmentant l'aide financière maximale pouvant être accordée à la performance touristique pour qu'elle passe de 1 M\$ à 1,25 M\$ dans le cadre du Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques

Depuis une quinzaine d'années, le Programme d'aide financière aux festivals et événements touristiques prévoit une aide maximale d'un million \$. Le RÉMI demande de revoir ce montant, en tenant compte de l'inflation, pour le porter à 1,25 M\$.

En dollars constants, le million \$ qui était versé en 2006 aurait valu ces jours-ci plus de 1,4 million \$. Alors que plusieurs événements ont vu leur aide croître au fil de leur développement, les événements qui reçoivent un million \$ et qui sont parmi les plus performants du point de vue touristique l'ont vue réduite de près d'environ 40 %. Il faut y remédier.

Ces événements vivent aussi l'impact de l'inflation et n'opèrent pas dans un univers parallèle, bien au contraire.

Il faut ajouter que, dans les circonstances de la crise de la COVID, les événements recevant annuellement 1 M\$ n'ont pu bénéficier d'un ajout, parce que ce plafond l'empêchait. Ainsi, un événement qui reçoit normalement 500 000 \$ a vu son aide être portée à 750 000 \$ en 2021, en hausse de 50 %, mais ceux qui sont à 1 M\$ n'ont rien reçu de plus, alors qu'ils ont été tout aussi touchés par la diminution importante de leurs revenus autonomes (billetterie, vente de produits et boissons, commandites privées).

Seuls quatre événements obtiennent le maximum d'aide financière chaque année au Québec. L'augmentation du maximum représente donc une dépense potentielle de 1 M\$ pour le ministère du Tourisme.



LE JOURNAL DE QUÉBEC

DES RETOMBÉES PARTOUT DANS LA PROVINCE

Restaurants, hébergements, commerces locaux : tous profiteront du grand retour des festivals

Nombreux seront les commerçants et entreprises à être heureux de voir débarquer des milliers de festivaliers dans leur coin de pays en cet été de retour à la normale. Les retombées pour le Québec se compteront par centaines de millions de dollars.

Liens vers les articles, de gauche à droite :

<https://www.journaldequebec.com/2022/07/09/de-retour-apres-2-ans-les-festivals-font-revivre-le-quebec>

<https://www.journaldequebec.com/2022/07/15/festival-dete-de-quebec-travailleurs-recherches-pour-demonter-le-site>

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS INTERNATIONAUX

Les faits saillants de l'étude sur les retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI qui a été réalisée par KPMG et rendue publique le 31 mai 2018

Il s'agissait de la première étude d'une telle envergure au Québec depuis la publication du Guide méthodologique pour la réalisation des études sur l'impact économique des grands festivals et événements, en 2016.

LES 17 FESTIVALS EN BREF

5,9 M

Nombre de participants de tout âge

14 %

sont des visiteurs venant de l'extérieur du Québec

12,4 M

Nombre de jours de participation

LES RETOMBÉES

290,8 M\$

en valeur ajoutée pour l'économie du Québec

4 606

emplois créés ou soutenus par l'événement (en équivalent temps plein)

66,6 M\$

en recettes fiscales des gouvernements

396 M\$

dépenses admissibles totales (touristiques et d'opération)

378 \$

dépenses moyennes des visiteurs de l'extérieur de la région de l'événement venus surtout pour y participer

SOURCES DE REVENUS

42 % Revenus autonomes

29 % Commandites -
Secteur privé et autres

9 % Autres

6 % Subventions provinciales

6 % Subventions locales

4 % Subventions fédérales

4 % Commandites - Sociétés d'État

Un partenariat gagnant pour les gouvernements, les contribuables et les événements majeurs internationaux

- Alors qu'il subventionne ces dix-sept événements à hauteur de **15,1 M\$**, le **gouvernement du Québec a récolté 49,3 M\$** sous forme de taxes et impôts (revenus fiscaux); quant au **gouvernement fédéral, il obtient 17,3 M\$** avec un investissement de **9,7 M\$**.
- Une majorité des revenus des événements proviennent de sources privées (**29 %**) et autonomes (**42 %**), les subventions des différents paliers de gouvernement comptent pour un peu moins de **17 %** des revenus totaux.
- L'activité de ces dix-sept événements participe à la création ou au maintien de **4 606** emplois (équivalent temps plein).

La tenue des événements majeurs internationaux : une raison de se déplacer au Québec ou d'y venir

- Pas moins de **190 603** touristes sont venus de l'extérieur du Québec **principalement pour participer** à l'un des dix-sept événements de l'étude.
- **66 %** des visiteurs québécois se sont déplacés **surtout en raison de l'événement**.
- **54 %** des dépenses des visiteurs ont été générées par des visiteurs venant de l'extérieur du Québec. Ils ont dépensé en moyenne **778,34 \$** au cours de leur séjour, laissant ici **148,4 M\$** d'« argent neuf », dont près du quart dans les hôtels et environ le tiers dans les restaurants.

Les membres actifs du RÉMI qui ont participé à l'étude agrégée : le Carnaval de Québec, la Coupe Rogers présentée par Banque Nationale, le Festival d'été de Québec, le Festival International de Jazz de Montréal, le Festival Juste pour rire, le Festival de Lanaudière, le Festival Mode et Design Montréal, le Festival Montréal en Lumière, le Festival Western de St-Tite, Fierté Montréal, les Francos de Montréal, Igloofest, L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, L'International des Feux Loto-Québec, OSHEAGA — Festival Musique et Arts, les Grands Feux Loto-Québec et les Régates de Valleyfield.



Le rapport complet est disponible sur le site internet du RÉMI